

Roscoff



studio "PATRICK", Roscoff.

1981

L'INSTITUT MARIN "ROCKROOM"



B.P. 28 - Tél. 69.72.15

Cet établissement de thalassothérapie créé en 1899 par le docteur Louis BAGOT fut à l'origine de la vocation médicale de Roscoff.

Les actions combinées du climat local, tonique et stimulant, de l'hydrothérapie par l'eau de mer chaude et des techniques manuelles, permettent d'y dispenser des ensembles de soins singulièrement efficaces dans un grand nombre de maladies qui restent habituellement rebelles aux médicaments : les rhumatismes arthrosiques, les états douloureux chroniques même anciens ou récidivants, qui touchent la colonne vertébrale, les membres ou les articulations, les sciatiques, les impotences post-traumatiques et post-chirurgicales, en général un grand nombre de troubles fonctionnels dont les conditions de la vie moderne multiplient la fréquence.

Le centre fonctionne comme un établissement thermal sans hébergement, de la mi-avril à fin septembre.

CREDIT AGRICOLE

PRETS : aux meilleures conditions de taux et de durée

PLACEMENTS : le rendement le plus élevé pour un placement adapté

SERVICES : Change - Distributeur de billets (St-Pol) - Voyage Conseil

Coffres - Toutes opérations de banque - Etc...

ROSCOFF
46, rue Gambetta
Tél. 69.72.45

GARE MARITIME
(en saison estivale)
Tél. 69.18.74

ST-POL-DE-LEON
2, place du Petit-Cloître
Tél. 69.03.06

CREDIT AGRICOLE :
Ouvert à tous



SAMDA

ASSURANCES TOUTES PROFESSIONS

MUTUELLES AGRICOLES

SAMDA

SORAVIE

Joseph SEITE

KERGUENNEC - 29211 ROSCOFF - Tél. 69.75.31

ROSCOFF

4.000 habitants
Canton de Saint-Pol-de-Léon
Arrondissement de Morlaix
Département du Finistère (29)

**1^{re} EDITION
1981**

Revue Officielle
d'Information Municipale
Economique et Touristique
diffusée gratuitement

Reproduction et vente interdites

Rédaction - Documentation
Diffusion :

Mairie de Roscoff
Tél. : 69.70.53

Edition-Publicité



6, rue Erlanger - PARIS (XVI^e)
Tél. : 525 52 37
C.C.P. 8678-20 Paris

Notre couverture :

Vue générale de Roscoff
en polichromie.
(Photo Studio Patrick).

Dans notre prochain numéro,
nous traiterons notamment du
secteur rural, des sports et des
associations locales.

Imprimerie Spéciale de l'AREO
Dépôt légal : 3^e trimestre 1981

LE MOT DU MAIRE



Après quatre années de fonctions à la tête de notre commune, j'éprouve, en signant cette préface à notre premier bulletin municipal, divers sentiments.

De la gratitude tout d'abord pour tous ceux, conseillers municipaux, employés communaux ou vous citoyens roscoffites qui, chaque fois que vous le souhaitez, êtes associés aux efforts que nous avons à cœur de déployer pour notre ville. Vous donnez beaucoup de votre temps, de votre imagination et de votre puissance de travail pour essayer de prévoir, de résoudre, en un mot de gérer les problèmes qui se posent sans répit dans notre vie communale.

A une époque où le bénévolat est si galvaudé, soyez assurés que j'ai pleine conscience de votre fructueuse collaboration.

Animer pleinement la vie de notre cité et faire face aux nécessaires besoins qu'engendre l'amélioration de la vie de chacun d'entre vous, voilà quel est notre souhait...

Qui dit équiper, réaliser, dit nécessairement dépenses. Eh bien, c'est avec une certaine fierté que je puis vous affirmer que notre budget, malgré l'énorme programme réalisé en ces quatre années selon les promesses faites en 1977, est très positif.

Nous essayons par de nouveaux équipements de rendre plus agréable votre vie dans votre cité, nous essayons d'en rafraîchir le visage. Consents du potentiel encore inexploité de Roscoff, nous espérons pouvoir améliorer l'emploi et nous ne ménagerons et ne ménagerons pas nos efforts en ce sens.

Cité accueillante, pouvant garder ses enfants, voilà ce que nous voulons faire de Roscoff.

Le Maire,
Jean-Marie PAUGAM.

L'INFORMATION ROSCOVITE

Rendre service...

Voici que paraît à nouveau un bulletin municipal à Roscoff. Certes depuis le début de notre mandat, fidèles à nos promesses de mieux informer nos concitoyens, nous avons conçu et diffusé avec « les moyens du bord » quelque 12 numéros de « La Lettre Roscovite ». Nous avons toutefois pensé que nos concitoyens méritaient de recevoir en outre, une fois l'an, une revue plus élaborée. Sa vocation est multiple :

— Renseigner les habitants de notre ville et leurs hôtes saisonniers sur ce qu'ils peuvent avoir besoin de savoir.

— Servir d'ouvrage de référence en particulier pour ceux qui, soit par manque d'informations, soit parce qu'ils n'ont pu être intimement mêlés à la vie de leur commune ou tout simplement parce qu'ils sont Roscoffites de fraîche date, se sentent quelque peu « perdus »...

— Enfin en renforçant cette solidarité que nous appelons de tous nos vœux, entre nos concitoyens, il permettra en complémentarité avec « La Lettre Roscovite » de vous rendre compte du mandat que vous nous avez confié, que nous souhaitons accomplir dans le meilleur et unique intérêt des Roscoffites.

Un grand merci à nos annonceurs qui, malgré les sollicitations constantes dont ils sont l'objet, ont apporté leur aide à la publication de ce premier numéro qui sans prétention, sans démagogie aucune n'a pour seul but que d'expliquer, de proposer, d'informer et sur tout de vous rendre service.

Michel MORVAN,
Maire-adjoint,
Délégué à l'information.

LE CONSEIL MUNICIPAL

PAUGAM Jean-Marie, maire, Kérestat - Entrepreneur en bâtiments - Chevalier de l'Ordre du Mérite.

PERSON Pierre, adjoint au maire, Les Moqueurs - Artisan peintre - Médaille d'Honneur départementale et communale.

SEITE Célestin, adjoint au maire, 33, rue Albert-de-Mun - Cultivateur.

MORVAN Michel, adjoint au maire, rue Edouard-Corbière - Docteur en chirurgie dentaire - Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports.

GUYADER Maurice, adjoint au maire, rue Amiral-Revellière - Pharmacien - Médaille d'Honneur départementale et communale.

GUYARCH Victor, Kerhoulaouen - Fonc-mentaire des douanes.

STEPHAN Adrien, 5, rue Edouard-Corbière - Docteur en médecine.

LE DEROFF Jean-Jacques, Kergus - Cultivateur.

GUYARCH Jean, C.H.M. de Perhardy - Médecin-chef C.H.M. - Chevalier des Palmes académiques.

SEITE Joseph, Kerguenec - Cultivateur.

NEDELLEC Jean, rue Amiral-Revellière - Electricien.

GUYARCH Jacques, Créach Kérel - Cultivateur.

JACOB Claude, Kérel - Cultivateur.

LE GUÉCH Madeleine, rue Gambetta - Cadre.

GILLET Charles, rue Joseph-Bara - Gérant.

DOCKLER André, Les Moqueurs - Artisan menuisier.

QUEMENER Marie, rue Gambetta - Hô- lière.

CREIGNOU Jeanne, Le Rhun - Commer-çante.

CHAPALAIN Henri, Pen ar Créach - Cultiva- teur.

ROIGNANT Auguste, Roscozoc - Officier de Port.

MAZEAS Michel, Rue du Verger - Employé d'Etat - Chevalier de l'Ordre du Mérite.

Délégués du Conseil municipal à divers organismes

BUREAU D'AIDE SOCIALE: GUYADER Maurice, MORVAN Michel, JACOB Claude, QUEMENER Marie.

COMMISSION ADMINISTRATIVE DE L'HOSPICE DE ROSCOFF: MORVAN Michel.

SYNDICAT DES COMMUNES POUR LE PERSONNEL: PAUGAM Jean-Marie, GILLET Charles, suppléant.

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DU NORD-FINISTÈRE: PAUGAM Jean-Marie, MAZEAS Michel, suppléant.

SYNDICAT INTERCOMMUNAL A VOCATION MULTIPLE DE SAINT-POL-DE-LEON: PAUGAM Jean-Marie, PERSON Pierre, GUYADER Maurice, SEITE Célestin, suppléant; GIL- LET Charles, suppléant; DOCKLER André, suppléant.

SYNDICAT MIXTE DU PORT DE ROSCOFF: PAUGAM Jean-Marie, MORVAN Michel, GUYADER Maurice, DOCKLER André.

SYNDICAT MIXTE DE PRODUCTION ET DE TRANSPORT D'EAU-DE-L'HORN: PERSON Pierre, JACOB Claude, GUYADER Maurice, suppléant; LE DEROFF Jean-Jacques, sup- pléant.

SYNDICAT D'ELECTRIFICATION DE SAINT-POL-DE-LEON: PAUGAM Jean-Marie, DOCKLER André.

PORT DE COMMERCE DE ROSCOFF: GILLET Charles, PERSON Pierre, suppléant.

PORT DE PLAISANCE DE ROSCOFF: MORVAN Michel, GILLET Charles, DOCKLER An- dré, suppléant; MAZEAS Michel, suppléant.

Les commissions municipales

FINANCES: PERSON, GUYADER, JACOB, GILLET, Mlle QUEMENER.

Rapporteur: PERSON.

TRAVAUX, EAU, EGOUTS, PORT DE COMMERCE, BATIMENTS COMMUNAUX, LOGE- MENTS SOCIAUX, HYGIENE: PERSON, DOCKLER, SEITE, MAZEAS, LE DEROFF.

Rapporteur: DOCKLER.

AGRICULTURE: SEITE C., LE DEROFF, JACOB, MAZEAS. **Rapporteur**: SEITE C.

VORIE URBAIN ET RURALE: MORVAN, PERSON, SEITE C., MAZEAS, JACOB.

Rapporteur: MORVAN.

JEUNESSE ET SPORTS: GUYADER, DOCKLER, GILLET, JACOB, MAZEAS.

Rapporteur: MAZEAS.

TOURISME, PORT DE PLAISANCE: MORVAN, GUYADER, GILLET, DOCKLER, Mlle QUEMENER.

Rapporteur: MORVAN.

PERSONNEL COMMUNAL: PERSON, SEITE C., DOCKLER, JACOB, MAZEAS.

Rapporteur: PERSON.

INFORMATION: MORVAN, PERSON, GILLET, LE DEROFF. **Rapporteur**: MORVAN.

CIMETIERE: DOCKLER, JACOB, SEITE C.

P.O.S.: SEITE C., GILLET, JACOB, LE DEROFF, DOCKLER, GUYARCH J., SEITE J., CHAPALAIN H.

ECOLIS: GUYADER, PERSON, QUEMENER, MORVAN. **Rapporteur**: GUYADER.

Permanences

LUNDI, de 9 h à 11 h : M. Pierre PERSON, 1^{er} adjoint.

MARDI, de 14 h à 16 h : M. Jean-Marie PAUGAM, maire.

MERCREDI, de 16 h à 18 h : M. Michel MORVAN, 3^e adjoint.

JEUDI, de 9 h à 11 h : M. Célestin SEITE, 2^e adjoint.

VENREDI, de 14 h à 16 h : M. Maurice GUYADER, adjoint suppléant.

L'administration communale et ses services

LES SERVICES ADMINISTRATIFS, Hôtel de Ville
En mairie : Rue Louis-Pastour - Tél. : 69.70.53.

Heures d'ouverture : 8 h 30 - 12 heures et 13 h 45 - 18 heures.

Secrétaire général: COIC Corentin.

Comptabilité: PERSON Louis, rédacteur principal.

Etat civil: Mme LE MEUR, commis; M. CREACH François, agent principal.

Accueil: Mlle CREIGNOU Marie-Christine, agent de bureau dacty- lographe.

Police municipale: GUEN René.

LES SERVICES TECHNIQUES

Atelier communal: Lagdenhou - Tél. : 61.20.42.

Voirie: Responsable: GUYARCH François, surveillant de travaux.

Assisté de: PRIGENT François, chauffeur P.L.; BRIAND Marcel, O.E.V.P.; QUILLEREVE Guy, O.E.V.P.; SOUVESTRE Germain, O.E.V.P.

Régie des eaux: Responsable: CREIGNOU Jean-François, maître-ouvrier. Assisté de: QUIC Yvon, O.P.2; MASSON Joseph, O.P.1.

Service des jardins: Responsable: KERDILES Louis, O.P.1. Assis- té de: GUYADER Isidore, O.E.V.P.; ROIGNANT Jacques, O.E.V.P.

Cimetière: Responsable: ALLAIN François, O.P.1.

CANTINE MUNICIPALE, Rue Brizeux - Tél. : 69.70.10.

Gérant: PERON Pierre.

Cuisine: Mme CORRE et Mme BRAOUEZEC.

Service: Mme FONTENAS et Mme BRAOUEZEC.

CAMPING, Perhardy - Tél. : 60.70.86.

Gérants: M. et Mme BECU.

LES SERVICES PUBLICS A SAINT-POL-DE-LEON

Pompier: Tél. : 69.21.11 (Lieutenant CORRE).

Gendarmerie Nationale: Toute l'année, route de Roscoff.

Commandant de brigade: Adjudant-chef BOULCH.

Recette-Perception des Finances, Rue de Verdun - Tél. : 69.14.33.

Bureaux ouverts tous les jours au public sauf le samedi.

Receveur-Percepteur: M. GOAC.

EQUIPEMENT, 60, rue de Brest - Tél. : 69.13.22.

Bureaux ouverts au public, de 8 heures à 12 heures et de 14 heu- res à 19 heures.

Le samedi, de 8 heures à 12 heures.

Ingenieur I.P.E.: M. DAFNIET.

PERMANENCES EN MAIRIE

Sécurité Sociale: le mardi, de 9 h 30 à 9 h 45.

M.S.A. (Vincent CREIGNOU), les mardi et vendredi, de 10 heures à 12 heures.

LES SERVICES PUBLICS A MORLAIX

Hôpital général: Rue Kersant-Guy - Tél. : 88.40.22.

Sous-préfecture: Rue Jean-Yves GUILLARD - Tél. : 88.20.37.

Ancien et contemporain se fondent dans un admirable ensemble architectural (Photo J.-C. Helou).



forclum
société de force et lumière électriques

TOUTES INSTALLATIONS ELECTRIQUES

CHAUFFAGE - CLIMATISATION - ENERGIE SOLAIRE

Direction Regionale de l'OUEST
8, bd de Buffon - B.P. 11 - 53003 LAVAL CEDEX
Tél. (43) 56.10.31.

Centre de MORLAIX
12, route de Carhaix - B.P. 134
Tél. (98) 62.15.77

l'eau... c'est la vie !

- Adduction et distribution d'eau potable
- Re- seaux d'assainissement
- Eaux agricoles et in- dustrielles
- Captages, forages et sondages
- Traitement de l'eau potable
- Genie civil et ou- vrages spéciaux
- Forages horizontaux
- Entre- tien et gestion des réseaux
- Pipe-lines et fee- ders.

sade



Compagnie
générale
de travaux
d'hydraulique

Rue F.-Forest - ZAC de Ker Garadec
Tél. : 02.35.90 - BREST

S.A. **PAUGAM** JEAN-MARIE



ENTREPRISE GENERALE
DE BATIMENT
TRAVAUX NEUFS ET RENOVATION

Route de Santec

Tél. (98) 69.70.01 29211 ROSCOFF



Entreprise
Menuiserie
et Charpente

**NEDELLEC
CHAPALAIN**

S.A.R.L. au capital
de 20.000 Frs

Siège social : LE RUGUEL
29211 ROSCOFF
Tél. (98) 69.75.86

LE BUDGET COMMUNAL

Les recettes et les dépenses de la commune ne peuvent pas être effectuées sans plan d'ensemble. Il est nécessaire d'établir à l'avance et avec autant de précision que possible la nature et la qualité des recettes et des dépenses qui sont à envisager pour un délai déterminé.

Ce programme des recettes et des dépenses communales s'appelle le budget.

Les propositions budgétaires préparées par le maire sont soumises au Conseil municipal. Celui-ci est libre d'accepter, de modifier ou de rejeter les propositions qui lui sont faites par le maire et d'y substituer les siennes propres.

Le budget de 1981 qui a été voté le 26 février 1981 s'équilibre en recettes et en dépenses à la somme de 8.840.905 F. Il comporte deux sections, la section de fonctionnement et la section d'investissement.

I. — SECTION DE FONCTIONNEMENT

A. RECETTES

a) **Produits de l'exploitation** comprenant les ventes de produits, produit de la cantine scolaire, taxe d'enlèvement des ordures ménagères, taxes foncières.

Montant prévu : 490.000 F.

b) **Produits domaniaux** : Location des immeubles et du matériel, camping, tennis, droits de place, concessions dans le cimetière.

Montant prévu : 266.000 F.

c) **Produits financiers** : Intérêts des prêts et créances.

Montant prévu : 1.000 F.

d) **Recouvrements, subventions** : Recouvrement de prestations sur S.S. et CNRAI, traitements (Régie des Eaux), fonds scolaire, transport scolaire, participations diverses.

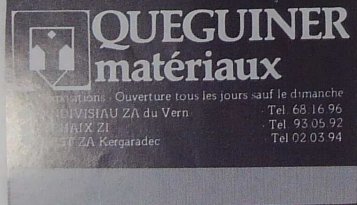
Montant prévu : 292.000 F.

e) **Dotation globale de fonctionnement.**

Montant prévu : 2.982.744 F.



DES IDEES - DES CONSEILS - DE L'EXPERIENCE



QUEGUINER
matériaux

Ouverture tous les jours sauf le dimanche
DIVISION ZA du Vern
14131 ZI
14131 ZA Kergeradec

Tel 68 16 95
Tel 93 05 92
Tel 02 03 94

f) **Impôts indirects** : Permis de chasse, taxe additionnelle aux droits de mutation, licence de débits de boissons, impôts sur les spectacles.

Montant prévu : 85.200 F.

g) **Contributions directes** : Produits des contributions directes et subventions fiscales.

Montant prévu : 2.282.605 F.

Total des recettes de fonctionnement : 6.399.549 F.

B. DEPENSES

a) **Dépenses et fournitures** : Alimentation, habillement, carburants, combustibles, produits d'entretien ménager, fournitures de voirie, fournitures scolaires, fournitures de bureau.

Credit inscrit : 267.500 F.

b) **Frais de personnel** : Personnel permanent, personnel temporaire, rémunérations diverses, charges sociales.

Credit inscrit : 1.891.540 F.

c) **Impôts et taxes** : Impôts fonciers, taxes sur les véhicules, autres impôts.

Credit inscrit : 15.000 F.

d) **Travaux et services extérieurs** : Loyers, entretien des terrains, éclairage public, entretien des bâtiments, entretien de la voirie, entretien du matériel et du mobilier, acquisitions de petit matériel, électricité, eau, transport scolaire, primes d'assurance, enlèvement ordures ménagères.

Credit inscrit : 1.128.000 F.

e) **Participations et contingents** : Contingent d'aide sociale, frais de garderie des plages, contingent pour service d'incendie, participation à charges intercommunales, entretien monuments historiques, participation fonctionnement école privée.

Credit inscrit : 683.639 F.

f) **Allocations-subventions** : Subventions, autres versements sur recettes.

Credit inscrit : 214.500 F.

g) **Frais de gestion générale** : Fêtes et cérémonies, impressions, relures, documentation générale, frais des P.T.T., frais d'actes et de contentieux, indemnité de fonction du maire et des adjoints.

Credit inscrit : 219.500 F.

h) **Frais financiers** : Intérêts des emprunts.

Credit inscrit : 945.581 F.

i) **Charges exceptionnelles.**

Credit inscrit : 5.000 F.

Total des dépenses de fonctionnement : 5.360.260 F., d'où un excédent de fonctionnement de clôture de 1.039.289 F.

II. — SECTION D'INVESTISSEMENT

A. RECETTES

Subventions d'équipements	379.356 F
Participation à des travaux non communaux	302.000 F
Produit des emprunts	580.000 F
Fonds de compensation T.V.A.	460.000 F
Taxe locale d'équipement	50.000 F
Aliénation biens meubles et immeubles	670.000 F

B. DEPENSES

Remboursement d'emprunts	2.441.350 F
Contribution aux dépenses d'investissement des syndicats	580.317 F
Travaux de voirie	23.138 F
Construction de trottoirs	550.190 F
Construction de la V.C. n° 8	20.000 F
Construction de la V.C. n° 9	400.000 F
Lotissement de Gardaleas	30.000 F
Construction marée	370.000 F
Construction poste de secours Roch-Kroum	100.000 F
Bâtiments communaux	50.000 F
Regroupement deux écoles publiques	20.000 F
Grosses réparations à l'école publique	400.000 F
Construction d'une salle polyvalente	30.000 F
Construction de tribunes, vestiaires	80.000 F
Acquisition de terrains	300.000 F
Acquisition de matériel	40.000 F
Aménagement du terre-plein d'accès au vieux port et construction port plaisance	340.000 F
Construction caveaux au cimetière	302.000 F
Aménagement points d'eau	45.000 F

— Aménagement terrain des sports	20.000 F
— Aménagement Z.A.D. de Kerguenec	85.000 F
— Aménagement camping	20.000 F
d'où un déficit d'investissement de clôture de 1.039.289 F.	3.480.645 F
BALANCE GENERALE	
— Dépenses de fonctionnement	5.360.260 F
— Dépenses d'investissement	3.480.645 F
Total dépenses	8.840.905 F
— Recettes de fonctionnement	6.399.549 F
— Recettes d'investissement	2.441.356 F
Total recettes	8.840.905 F

Un organisme à votre service L'Aide Sociale

Il se peut que se posent parfois aux administrés d'une commune un certain nombre de problèmes : santé, emploi, finances, entre autres. Au niveau de chaque commune, il existe un organisme capable d'essayer de trouver une solution à ces divers problèmes, c'est le Bureau d'Aide Sociale.

Il est composé de M. Jean-Marie PAUGAM, président ; des membres délégués du Conseil municipal : M. Maurice GUYADER et Michel MORVAN, adjoints au maire ; Mlle Marie QUEMENER et M. Claude JACOB, conseillers municipaux ; et des membres délégués de l'Administration : Mmes Jeanne CREIGNOU, conseillère municipale, et CADIOL, MM. Joseph LE DEROFF et Vincent CREIGNOU.

Le secrétaire administratif est assuré par MM. Corentin COIC, secrétaire général de la mairie, et François CREACH, agent principal.

Il se réunit au moins une fois par trimestre (ou plus fréquemment selon le nombre de dossiers à examiner).

Mais afin d'être plus près encore de ses concitoyens et d'essayer de mieux les aider, la municipalité de Roscoff a créé, depuis 3 ans, un service tout particulier : le Service Social, assuré par un bénévole, M. Vincent CREIGNOU (qui reçoit le mardi et le vendredi, de 10 heures à 12 heures ou se rend à domicile sur rendez-vous) qui travaille en étroite liaison avec le B.A.S. et une assistante sociale.

Amicale du 3° Age

Notre association, depuis sa constitution en mai 1974, a bénéficié de quelques améliorations du fait de la finition de la cantine municipale, rue Brizeux. Elle a obtenu l'usage de la salle du rez-de-chaussée pour la réunion hebdomadaire, chose particulièrement appréciée par certains adhérents qui peinaient en utilisant l'escalier. De plus, la municipalité a accordé l'aide d'une personne de service à la cantine pour la confection du goûter, à la grande satisfaction des adhérents bénévoles qui ne pouvaient profiter de cette après-midi de détente. Au lieu du jeudi, la journée de réunion a eu lieu désormais le mercredi, jour de congé scolaire.

Le Bureau d'Aide Sociale a augmenté régulièrement la subvention pour l'Amicale, suivant en cela l'indice des prix. Depuis trois ans, la cotisation annuelle d'adhérent de 10 F est passée à 15 F, puis à 20 F en 1981.

En 1980, nous avons pu faire deux sorties-promenades, en juin au lac de Guerledan, en septembre à Trégastel. Récemment, le 4 juin, à la satisfaction des participants, la sortie a eu lieu à Fouesnant.

Mais il faut reconnaître que l'effectif n'est pas en rapport avec le chiffre de la population de Roscoff, et que nous sommes largement dépassés par la plupart des petites communes de la région. 111 Roscoffais ont vu leur cotisation, mais certains ne fréquentent les réunions du mercredi que très épisodiquement ; nous avons environ une cinquantaine de personnes contentes de venir régulièrement.

Nous serions heureux d'accueillir plus d'inscrits, persuadés qu'un après-midi au Foyer, temps en temps feraient une agréable diversion à leurs occupations habituelles.

S. COLLOMBY, Présidente de l'Amicale.

Emile RIOU

LAGATVRAN
29211
ROSCOFF
Tél. 61.23.43

PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE
RAMONAGE
ISOLATION

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ET AGRICOLES

Théophile LOUSSOT

18, rue de Kerlosquart
Tél. 67.13.89 - B.P. 14 - 29231 TAULE

Travaux Publics
Bâtiments
Terrassement
Routes
Réseaux Téléphoniques

Aérodromes
Ouvrages d'Art
Travaux Maritimes
V.R.D.
Canalisations

MARC S.A.

Maison fondée en 1876
110 à 116, rue Pierre Semard - 29268 BREST Cedex
Tél. (08) 80.32.18 +
Rue des Loges, CHANTERIE - 35510 CESSON SEVIGNE
Tél. (09) 50.91.82
Z.I. de KERYADO - 56100 LORIENT
Tél. (07) 83.05.86
16, rue de l'Alma - 50107 KERBERGOUR Cedex
Tél. (33) 43.70.51

JOINTS METALLIQUES SURVITRAGES - DOUBLE VITRAGE

Gérard DELEFORTRIE

PEINTURE - VITRERIE - DECORATION
KERGUENEC ROSCOFF

CHAUFFAGE CENTRAL SANITAIRE - CHAUFFE-EAU SOLAIRE ISOLATION - POMPE A CHALEUR

MORVAN Frères

4, rue Gambetta - B.P. 36
Tél. 69.71.77 - ROSCOFF



PROBLEMES DE SANTE

LES PHARMACIENS DE ROSCOFF

A VOTRE SERVICE

SOUCIEUX DE RESPECTER LA CONSIGNE DE LEUR CONSEIL DE L'ORDRE, INTERDISANT TOUTE PUBLICITE PERSONNELLE, SONT HEUREUX DE PARTICIPER A LA REVUE DE LEUR CITE, ET ASSURENT CHACUN DE LEUR ENTIER DEVOUEMENT A LA CAUSE DE LA SANTE PUBLIQUE.



CENTRE HELIO-MARIN DE ROSCOFF

CENTRE HOSPITALIER
SPECIALISE

POUR ENFANTS ET
ADOLESCENTS

Tél. (98) 61.23.11



Les

Brasseries du Léon

Distributeur Kronenbourg
Livraison de vin
à domicile

Rue Louis-Hemon - ROSCOFF
Tél. : 61.22.64 - 69.72.72

POUR TOUS VOS DEPLACEMENTS

Taxis Boulay

Prix étudiés pour longs parcours

Tél. 61.23.55

HOTEL REGINA 29211 ROSCOFF
(Près de la gare)

POUR VOUS ETRE UTILE...

SERVICE DE SANTE

Chirurgien-dentiste
MORVAN-AUSSILLOUX, rue Gambetta..... 69.71.14

Médecins
DARIDON, Les Moguérou..... 69.71.18
TOURTELIER, rue Edouard-Corbière..... 69.73.75
MEVEL Robert, rue G.-Le-Flô..... 61.22.60

Pharmaciens
GUYADER, rue Amiral-Réveillère..... 69.70.39
LORGERE, rue Gambetta..... 69.70.34

Masseur, kinésithérapeute, sauna, piscine
PRIGENT, rue Gambetta..... 69.73.12

Infirmiers D.E.
LE NERRANT (Mme), 35, rue E.-Corbière..... 69.71.29
SIMON (Mlle) et CREACH (Mlle), Roscogues..... 69.71.64

Pédicure-podologue
Cabinet PRIGENT..... 69.73.12

Centre Hélio-Marin
Directeur : M. ROUSSEAU, Perharidy..... 61.23.11

Maison de Repos Saint-Luc
Directrice : Sœur..... 69.70.07

Maison de retraite Saint-Nicolas
Directeur : M. DILASSER, rue Brizeux..... 69.72.63

Ambulances
EDERN Fils, rue Ropartz-Morvan..... 69.70.69

Thalassothérapie
INSTITUT MARIN, D' BAGOT, rue V.-Hugo..... 69.72.15
CLINIQUE KERLENA, Drs LEFRANC et ROBLIN .. 69.70.31

Taxis
EDERN, rue Ropartz-Morvan..... 69.70.69
BOULAY, rue Ropartz-Morvan..... 61.23.55
PAPE
Karadenec..... 29.72.20
11, rue Jules-Ferry..... 69.74.93

Kreisker
surgeles, crèmes glacées
**Ets TIGREAT
SURGELES**

11, venelle de Kervarquet
29250 ST POL DE LEON - Tél. (98) 69.02.63

BOIS - CHARBONS - MATERIAUX
FUELS

RAMONAGE
ENTRETIEN



TUYAUX
COUDES PLASTIQUES

CONTREPLAQUE - PANNEAUX PARTICULES

François MOAL

ST-POL-DE-LEON TEL. 69.10.87

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

SERVICES PUBLICS ADMINISTRATIFS

Postes et Télécommunications..... 69.71.28
Rue Gambetta
Receveuse : Mme HEBERT.

Gares
S.N.C.F., rue Ropartz-Morvan..... 69.70.20
Chef de gare : M. DENIS.

MARITIME, Blooson..... 69.07.20

Douches municipales
Place de la République

Affaires maritimes
Rue Gambetta..... 69.70.15
Syndics des Gens de Mer : MM. BECAM et BALCON.

Sauvetage maritime, S.N.S.M.

En cas d'urgence, prévenir :
Michel MORVAN, président..... 69.71.14
J.-F. CREIGNOU, vice-président..... 69.74.08
Yvon CRAIGNOU, patron de vedette..... 69.73.15
Pierre LE NOAN, patron de vedette..... 69.73.07
François BROCHEC, patron de vedette..... 69.75.51
Poste d'été : Rochkroum (M.N.S. des C.R.S.)..... 69.72.37

Station biologique

Place Lacaze-Duthiers..... 69.72.30
Directeur : M. BERGERARD.
Sous-directeur : M. CABIOCH.

Capitaine du port

M. LE FLOCH, Port de Blooson..... 69.19.59
Adjoint : M. GEGADEN - Suppléant : M. ROIGNANT.

Phares et balises

Le Phare, rue Amiral-Courbet..... 69.70.06
Surveillant du port : M. GUEZENNEC.

Cultes

Culte catholique

Messes : le dimanche 8 h, 9 h 30, 11 h ; le samedi, 18 h.

Culte protestant

Offices : du début juin au 15 septembre, le dimanche à 10 h.

EXCURSIONS
VOYAGES

TAXIS

EDERN
TAXIS - AMBULANCES

RUE HOCHÉ
TEL. 69.70.69 ROSCOFF



**BIEN ASSURE OK
PAS ASSURE KO
CONSULTEUR
HUSSON-BELLE**

TOUTES ASSURANCES ET CREDITS
18, rue Amiral-Reveillère - ROSCOFF
Tél. : 69.70.19

Un havre de repos :

LA NOUVELLE MAISON DE RETRAITE SAINT-NICOLAS

SITUATION ET HISTORIQUE

L'hospice de Roscoff, devenu la Maison de Retraite Saint-Nicolas depuis 1969, appartient, sur le plan administratif, au canton de Saint-Pol-de-Léon et à l'arrondissement de Morlaix et, sur le plan sanitaire, au secteur n° 6 Morlaix-Carhaix de la carte sanitaire M.C.O.

La Maison de Retraite est située entre la rue De-Mun et la rue Bizeux, à environ 400 mètres du centre ville et dispose d'un parc de deux hectares.

L'origine de l'établissement remonte à 1598. « En 1569, l'évêque de Saint-Pol-de-Léon, Nicolas de Neuville, plus connu sous ses prédécesseurs, autorisa la fondation d'une chapelle et d'un hospice, à condition que son écusson soit gravé sur les murs ». L'hospice fut donc construit et contre ses bâtiments fut édifiée une chapelle en 1598. De l'ancienne bâtisse ne subsiste à l'heure actuelle que la chapelle et on peut voir, sur sa façade orientée sur la rue De-Mun, les vestiges de l'écusson des Comtes de Léon gravé au-dessus de la porte.

La Maison de Retraite fut jusqu'en 1975 gérée par la Congrégation religieuse des Filles du Saint-Esprit, dont la partie administrative étant prise en charge par la mairie de Roscoff. C'est en 1976 que la Maison de Retraite devient administrativement autonome du fait de la nomination d'un directeur.

TRAVAUX DE RENOVATION ET D'HUMANISATION

Depuis plusieurs années les hospices et maisons de retraite ont amorcé un virage vers l'humanisation des conditions d'hébergement. Avant 1970, l'hospice se composait d'un seul bâtiment vêtus. Les pensionnaires étaient hébergés dans des salles communes de 15, 20 et parfois 30 lits ou se cotoyaient souvent des personnes valides et grabataires avec des conditions d'hygiène déplorable.

Les travaux de rénovation et d'humanisation ont commencé en 1970 par la construction d'une aile d'hospitalisation à chambres de 1 et 2 lits.

En 1975, de nouveaux travaux permettent d'augmenter la capacité d'accueil de l'établissement (68 lits) mais surtout de reloger dans de meilleures conditions les pensionnaires restant dans le vieux bâtiment. Cette tranche améliore la qualité de l'hébergement et rend plus agréable le séjour à Saint-Nicolas. Une salle de réunion, des locaux de réception, ainsi qu'une buanderie moderne figurent à ce programme.

C'est en 1977 que commencèrent les études concernant la 3^e et dernière tranche des travaux. Cette étude ainsi que la conduite des travaux fut confiée à M. Le Lann, architecte à Brest. La commission administrative décide la construction d'une cuisine complète pour 100 résidents, avec salle de restaurant d'un bâtiment comprenant au rez-de-chaussée, des ailes polyvalentes et à l'étage 8 chambres d'hospitalisation, construction également d'un logement pour le directeur, d'une division administrative. La commission décide également d'envisager l'ouverture de l'établissement vers l'extérieur et d'offrir aux personnes âgées de l'agglomération de Roscoff et des environs la possibilité d'y prendre leur repas et de participer aux clubs, ateliers, animation. La moyenne d'âge des pensionnaires de l'établissement est de 84 ans et plusieurs personnes souffrent de sénilité mentale, d'incontinence, d'hémiplégie, ce qui nécessite une surveillance constante et des soins de nursing. Ces personnes sont susceptibles de bénéficier d'un placement en centre de cure médicale aussi la commission



Un bel ensemble pour une retraite heureuse (Photo J.-M. Guénégou, « Le Télégramme »).

administrative demande à la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de créer une section de cure médicale, ce qui permettra de garder à l'établissement les malades très âgés, grabataires et dont l'état nécessite une hospitalisation et la possibilité pour eux d'être soignés dans leur environnement familial au lieu d'être brutalement coupés de leurs habitudes par un séjour au Centre hospitalier.

ACHEVEMENT DES TRAVAUX 3^e tranche

Les travaux commencés en mars 1980 par la démolition de l'ancienne bâtisse devenue trop vétuste et ne répondant plus aux nécessités d'hébergement, se sont achevés en avril 1981.

— Construction et aménagement d'une nouvelle cuisine et d'une grande salle à manger de 100 places s'ouvrant sur un jardin-patio exposé au meilleur ensoleillement. L'accès à cette salle à manger a été conçu en promenoir intérieur entièrement vitré. Sur ce promenoir s'ouvrent 3 salles : une salle pour la télévision, une salle pour les loisirs (cartes, dominos, activités manuelles, etc.) et une salle polyvalente.

— A l'étage du bâtiment principal, création de 8 nouvelles chambres pour hébergement (6 chambres à 1 lit, 2 chambres à 2 lits). La capacité totale de l'établissement se trouve portée à 78 lits.

— Construction dans l'enceinte de l'établissement d'un logement de fonction pour le directeur.

Coût des constructions et de l'équipement : 3.400.000 F environ.

— Ouverture de l'établissement sur l'extérieur. Création de la cure médicale.

Tous nos travaux ont été réalisés dans le but d'humaniser au maximum les conditions de séjour dans notre Maison de Retraite et de rompre l'isolement de nos résidents qui, bien souvent, ne pouvant se déplacer, ou si peu, sont bloqués dans les chambres. Pour rompre l'isolement de nos pensionnaires, il fallait ouvrir l'établissement sur l'extérieur, c'est-à-dire permettre aux personnes âgées de Roscoff et des environs de venir déjeuner et goûter à Saint-Nicolas. Après le déjeuner, ces personnes auront à leur disposition une salle de télévision, une salle de jeux et d'activités manuelles, etc. Cela permettra à nos pensionnaires d'avoir contact avec les gens du dehors.

L'ouverture du restaurant est prévu pour le début juillet 1981. Le restaurant sera ouvert à toutes les personnes âgées de Roscoff et des environs. Prix du repas pour 1981 : 18 F tout compris. Les personnes n'ayant pas assez de ressources pour acquiescer ce prix pourront bénéficier d'une aide.

Les pensionnaires de la Maison de Retraite auront la possibilité d'inviter leurs parents à déjeuner au foyer-restaurant.

Depuis le 1^{er} janvier 1981, l'établissement a été autorisé à créer une section de cure médicale de 16 lits. Mais cela n'est pas encore suffisant, car la moyenne d'âge étant de 80 ans, l'état physique et psychique de nos pensionnaires se dégrade de jour en jour et il leur faut des soins constants et un nursing important.

RESTAURATION DE LA CHAPELLE

La chapelle, seul vestige restant du vieil établissement, est en cours de restauration : réfection de la toiture et des joints des pierres et des pignons, installation d'un chauffage. Fermée pendant les travaux, cet édifice religieux est rouvert au culte.

Faire vivre ensemble des personnes d'horizons divers, de handicaps divers, de caractères particuliers n'est pas toujours une tâche facile. Toute une politique d'animation est à mettre en place à Saint-Nicolas en allant à la fois à l'écoute et le respect des individualités. La Commission administrative, la Direction ainsi que le personnel de la Maison de Retraite ont travaillé tout en œuvre pour permettre à tous de vivre une agréable retraite.

François DILASSER,
Directeur.

ROSCOFF-TORRINGTON ou le septennat de l'entente cordiale

De tous les septennats dont on parle depuis quelques semaines, passés ou à venir, rose, rouge, blanc ou pourquoi pas, tout simplement tricolore : le nôtre est assurément le plus joyeux. Et ceci, pour une raison bien simple : la majorité électorale est à 10 ans ! Quel avantage pour nos petits Roscovites !

Depuis sept ans, en effet, de nombreux Roscovites ont pris le « Pen AR Bed » ou le « Cornouailles » jusqu'à Plymouth, et là, selon les circonstances, ont continué en voiture particulières jusqu'à Torrington, ou ont trouvé à la Gare Maritime un coach qui les attendait pour les mener au Mayfair, au terrain de football de Torrington, à la salle de ping-pong, sur la scène du théâtre local, et même, eh oui ! à l'école !

Le hasard est fréquent qui nous permet de croiser dans les rues de Roscoff des amis de Torrington, venir passer le week-end ou même des vacances chez leurs « correspondants » roscovites. La réciproque se produit tout aussi fréquemment. Ceci est pour nous le meilleur repère de notre entente cordiale.

Des projets pleins la tête... Mowez-Rosko s'apprête, fin août, à recevoir le groupe charnel. Les sportifs ont déjà arrêté sur leur agenda le week-end de septembre : la fanfare de Torrington attend avec impatience de prendre le ferry à Pâques prochain...

Notre campagne électorale sera toute simple : très bientôt, vous pourrez voir une exposition des dessins faits par vos enfants sur leur voyage dans notre cité jumelle. Les derniers hésitants ne pourront y résister !

Les candidats.

Président : Paul MARREC.
Vice-présidents : J.-O. PERES et Jean-Pierre CREIGNOU.
Trésorier : Carentin COIC.
Secrétaire : Michèle BRANELLEC.
Secrétaire-adjoint : Lima CATTOIS.

VOLVO
michel jacq

TRANSPORT
TERRASSEMENT
GARAGE AU CROISSANT

— VEHICULES NEUFS
ET D'OCCASION
— PIECES DE RECHANGE
— ATELIERS DE REPARATION
— STATION SERVICE

TEL. 61.81.08
61.80.50
HENVIC

F.T.O. FRET ET TRANSPORT DE L'OUEST

DOUANE
TRANSIT
MANUTENTION
AFFRETEMENTS
ROUTIERS ET
MARITIMES

29211 ROSCOFF
TEL. 69.20.07
TELEX 940445
BUREAU A ST-POL-DE-LEON
TEL. 69.23.93



Entente cordiale anglaise, bourguignonne et bretonne (Photo Jean Le Ruz).



Le May-Fair est jour de liesse à Torrington (Photo Michèle Branellec).

TEEPOL TEEPESH SELL
BROSSIERIE
PRODUITS D'ENTRETIEN

Ets Léon DANIELOU

KERGOMPEZ
Tel. : (98) 69.05.79 - ST-POL-DE-LEON



GARAGE
J.-J. SCOUARNEC

VENTE - REPARATION - TOUTES MARQUES
TOLERIE - PEINTURE
RUE J. BARA / 29211 ROSCOFF / TEL. 61.23.05

Une nouvelle salle de restaurant qui respire la détente (Photo J.-M. Guénégou, « Le Télégramme »).

LE JUMELAGE ROSCOFF-AUXERRE

Le mariage réussi de la Bretagne et de la Bourgogne

Voici quatre ans que la marée noire de « l'Amoco Cadiz », de triste mémoire, provoquant sur le littoral nord de la Bretagne, ce que les spécialistes ont qualifié de « plus grande catastrophe économique et écologique de tous les temps ».

Roscoff ne fut pas épargné, loin s'en faut. Mais les bras amis n'ont guère fait défaut et notamment une équipe des services techniques de la ville d'Auxerre, sous la direction du capitaine Favier, s'acharna aux travaux de nettoyage de notre rivage durant près de deux mois. Suivaient les témoignages de sympathie du maire et du Conseil municipal de cette ville. Une délégation municipale, emmenée par M. Jean-Pierre Soisson, effectuait le déplacement de Bourgogne. Des liens se tissaient. Naturellement le jumelage était né !

Tout d'abord les modalités de ce rapprochement furent confiées à une commission municipale présidée par Jean-Marie Paugam, maire, et animée par Michel Morvan, adjoint au Tourisme. C'était la période probatoire. L'examen ayant été passé avec succès, un comité fort d'une trentaine de membres se créait sous la présidence de Mme F. Cadou. Depuis un an, une nouvelle équipe a pris le relais. Les hommes changent, l'esprit reste cependant...

L'expérience nous prouve que ceux qui ont jeté les bases de ce mariage avaient raison, que dis-je ? Mille fois raison. En effet des échanges fructueux se multiplient d'un évident bénéfice tant sur le plan économique qu'humain.

Après l'équipe de football de l'A.J.A. pour ses stages d'oxygénation ou le dixième anniversaire des Potters Rosko, la Confrérie vigneronne des Trois Ceps pour son 100^e chapitre l'an dernier entre autre, l'année



M. J.-P. SOISSON et la présidente Christiane LE GUERCH dévouant la plaque commémorative du jumelage (Photo C. Yvon, « Le Télégramme »).

bretagne

casiers



ROSCOFF
29211
—
RUE
BRIZEUX
—
Tél. 61.20.11

1981 voit Roscoff accueillir l'Amicale du 3^e Age, le Comité d'Action Sociale de la ville, l'Amicale des Anciens Marins de l'Yonne, l'Amicale du Personnel communal, les judokas et nombre de visiteurs à titre individuel dont M. Mille, le maître de l'hypnose, qui donnera une soirée récréative prochainement.

Dans le sens Bretagne-Bourgogne, les liaisons s'intensifient de même (échanges touristiques, artistiques, culturels, économiques entre autres...) et nos compatriotes ont bien du mal, au cours de leurs séjours, à s'extraire de la chaude et amicale ambiance qui les entoure en la préfecture de l'Yonne.

Un mariage fort bien réussi, à l'image de celui des crêpes, des fruits de mer et de l'attachant avec le Blanc de Saint-Bris, le Rosé de Chigny ou le Rouge d'Artois, sans omettre l'inoubliable Chablis !

Christiane LE GUERCH, Présidente du Comité

LE BUREAU

Président d'honneur : M. J.-M. PAUGAM, maire.

Présidente : Christiane LE GUERCH.

Vice-présidents : Vincent CREIGNOU, Jean-Claude HELOU, Michel MORVAN.

Trésorière : Mme GERMAIN.

Délégué au Tourisme : Bernard DUCHESNE.

Délégués aux Arts : Jean LE RIZ et Gérard GOURVENNEC.

Délégué aux Sports : Louis CORRE.

Membres actifs : Mmes FONTENAS et CATTOIS, MM. Hervé GUILLOU, Jean-François CREIGNOU, Michel FONTENAS, Louis GUILLERM, André MARC.

Secrétaire : Rémi SNAUER.



Le maire d'Auxerre J.-P. SOISSON et le préfet de l'Yonne écoutent avec attention les explications des édiles bretons au stand de Roscoff (Photo J.-C. Héloü).

CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE

« L'ESPRIT D'EQUIPE »

« INFORMER C'EST CONSEILLER »



TEL.

69.70.81

LIVRET BLEU 7,50 % NET
d'impôts
PRETS AUX COLLECTIVITES

10, RUE LOUIS-PASTEUR - ROSCOFF

Agence Marie Stuart

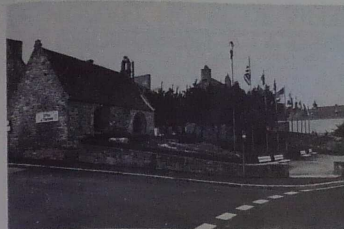
s.a.r.l. au capital de 20.000f. - gestion immobilière -

Madame Lina CATTOIS, Monsieur J. PÈRES

13, rue Amiral-Réveillère

29211 ROSCOFF

☎ (98) 69-71-50



La chapelle Sainte-Anne : un local d'accueil très apprécié de nos visiteurs (Photo Studio Patrick).

L'OFFICE DU TOURISME

Son siège se situe dans le cadre coquet de la Chapelle Sainte-Anne dont la réflexion est due au regretté président Jean-Paul Le Jeune (dont le square environnant porte aujourd'hui le nom). Tél. : 69.70.70.

LE BUREAU

Président : M. Paul MARREC.

Vice-président : MM. J.-C. HELOU, Y. CHAPALAIN, J.-C. LORGERE.

Secrétaire-trésorière : Mlle H. LE GAC.

Secrétaire adjoint : M. C. NICOLAS.

Secrétaire-hôte : Mme J. ROHOU.

Membres du bureau : MM. AUSSILLOUX, BAUDY, Mmes BRIEL, BROCAIL, CADIOU, CATTOIS, MM. COMBOT, DUCHESNE, JACQ.

Mme PERON, M. PRIGENT, Mlle QUEMENER.

Président d'honneur : M. J.-M. PAUGAM, maire.

Président honoraire : M. ONNÉE.

Représentant la municipalité : M. M. MORVAN, maire-adjoint délégué aux Affaires touristiques.

Membres ex-qualité : MM. le Président du Comité d'Animation, le Président de la Société des Régates, le Président de l'École de Voile, le Président de l'U.I.C.A., le Président des Hôtels, le Représentant de Brittany Ferries.

Membres d'honneur : M. le Docteur BAGOT (Institut de Roch Kroum) et MM. les Docteurs LERFANG et ROBLIN (Clinique Kéléna).

LA MUTATION DU TOURISME

ROSCOFF SE VEUT STATION PILOTE

Il est classique, lorsqu'on évoque la vieille cité corsaire, de songer au triptyque : centre de santé et de thermes marins ; centre de recherche océanographique ; tête de pont vers la Grande-Bretagne, l'ensemble combiné de ces différents volets en faisant une station touristique de renom dans l'hexagone, et même bien au-delà de nos frontières...

Si ce triple aspect est toujours une réalité dans le contexte touristique, les élus municipaux, les responsables du tourisme ou les représentants de la vie économique locale ont tendance à estimer qu'il n'est plus possible de vivre uniquement sur une juste réputation acquise de longue haleine, et que si l'on veut « muscler » cette importante activité locale « il y a sûrement quelque chose à faire »...

C'est en tout cas ce qui semble ressortir tant de l'analyse municipale que des bilans annuels de l'U.I.C.A. (Union des Industriels, Commerçants et Artisans) de l'Office du Tourisme et du Comité d'Animation. La synthèse de leur ensemble paraît dégage une quelconque morosité à l'issue de la saison écoulée.

Certes, nul ne peut contester qu'une certaine récession économique, une augmentation du coût de la vie, la perspective d'un avenir pas toujours aussi rose qu'on le souhaiterait ont pu engendrer une certaine amputation du budget « vacances familiales ».

Le nouveau coup du sort qu'ont essuyé l'accident du Tanié, qui, deux ans à peine après la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, a frappé l'an dernier en avant-saison nos côtes, de la baie de Morlaix à celle de Saint-Brieuc, n'a pu que provoquer un nouveau choc psychologique dans les esprits de nos potentiels visiteurs.

Est-ce ? L'heure n'est plus aux chansons pessimistes. Evitons de tomber dans un catastrophisme qui n'est plus de circonstance. Il faut tourner la page et regarder en toute lucidité l'avenir avec plus de confiance.

Il faut bien s'armer dans l'esprit que le tourisme est devenu un secteur industriel à part entière avec près de 200 milliards de chiffres d'affaires en France. Les plus de 30 milliards de francs qu'il nous rétrocède en devises ne couvrent-ils pas la lourde facture du pétrole ? C'est de la grande évolution du tourisme dont il faut prendre conscience au plus vite, et c'est sur sa restructuration et sa mutation que nous nous devons de concentrer nos efforts.

DES ATOUTS EVIDENTS

Sous-évalué de la propre maîtrise de l'événir de leur station, les responsables du tourisme roscovite ont retrouvé les manches et cherché ensemble les moyens dont ils devront se doter pour at-



LES PLUS GRANDS VIVIERES DE PLEINE MER D'EUROPE

CRUSTACES - COQUILLAGES - CRABES - HUITRES - POISSONS FINS

EXPEDITIONS TOUTE L'ANNEE DANS TOUTES DIRECTIONS

Tél. (98) 69.76.00

Télex 940-374

Un havre sûr pour les pêcheurs et les plaisanciers (Photo Jean Le Roz).

tendre ensemble leur objectif : Roscoff c'est pilote en matière touristique pour la région.

Le traditionnel tempérament roscoffois y trouve bien l'occasion de s'épanouir : « Le Roscoffiste est doté d'un tact commercial et d'une attitude très particulière pour les grandes entreprises » reconnaissent, dès 1894, les historiographes de la Bretagne qu'ont été H. et G. Dubouchet. Il est à l'origine de ce nouveau programme touristique cohérent dont les responsables veulent doter Roscoff.

Prémier objectif

Mettre tout d'abord à profit les énormes atouts dont a hérité la ville :

« le complexe scientifique de la station biologique reçoit à tel continu des étudiants et des chercheurs éminents du monde entier, fidèles ambassadeurs de notre ville lorsqu'ils réintègrent leur pays d'origine », « Ouverture et vulgarisation scientifique », tel pourrait être le slogan de la station qui ouvre toutes grandes ses portes en invitant le public à visiter tant l'aquarium que le musée océanographique. Un excellent point à mettre à l'actif de ses responsables.

« la thalassothérapie avec l'Institut Kroum du Docteur Bagot (qui fut, rappellons-le, en 1889, le berceau de cette nouvelle médecine) et le Centre de cures marines de Kerléna qui, préférant tous deux à toute publicité tapageuse le sérieux médical et l'efficacité thérapeutique, drainent sur Roscoff un important cortège de fidèles.

Nouvel homme rendu à ses qualités : la Société Française de Thalassothérapie pour la santé bucco-dentaire, elle-même à choisir la ville de Roscoff pour accueillir Aix-les-Bains, Cap de Verdun dans le Gers, et avant Luchon, en 1982, y tenir ses assises annuelles lors du dernier week-end du 11^{er} mai. N'ayons garde d'oublier le Centre Heli-marin de Perharidy pour enfants et adolescents et la Maison du Repos Spirituel pour dames et jeunes filles qui, ensemble, comptent plus de 500 lits et contribuent à assurer à la ville sa vocation de centre de santé.

« le trafic transmanche, sur lequel certains financiers et économistes avaient été tentés d'émettre des doutes, qu'on a vu la clientèle croître et son trafic marchandises se diversifier et augmenter en tonnage. La ligne irlandaise de Cork connaît un succès dépassant les prévisions et la belle saison, il faut quotidiennement tripler le service entre la France et Plymouth. N'a-t-on pas sollicité d'ailleurs la jeune compagnie Brittany-Ferries pour créer une nouvelle ligne au départ de Quistuhm en direction des côtes anglaises ? Signe ou ne peut plus évident de l'excellente santé de cette dynamique société bretonne (dont le Siège social est, rappellons-le, à Roscoff-Bloscon).

TROIS DROITS IMPERATIFS POUR LA COMMUNE : ACCEUIL, ANIMATION, INFORMATION

Cette solide assise assure à Roscoff un potentiel aussi important que varié de visiteurs. Point n'est seulement suffisant de tabler continuellement sur l'accueil.

Aussi, un schéma directeur d'aménagement du tourisme a été envisagé afin d'obtenir une efficacité plus grande dans un avenir très proche, compte tenu des trois devoirs que doit se fixer par

vacation une commune touristique : accueil, information, animation.

La première orientation renforce la qualité de l'accueil en mettant sur pied des « services » qui permettent de « faire la différence » avec d'autres stations. Sur le plan hôtelier et commercial, la ville offre une diversification telle que chacun peut y trouver satisfaction. Un village-vacances va naître cet été, ouvrant nos portes plus largement sur l'Allemagne. C'est essentiellement sur l'aspect « attrait de la vie liés à l'environnement » que la municipalité doit agir. En fleurissant la ville tous azimuts, en mettant en valeur ses vieilles pierres, en réaménageant la vaste plage du vieux port avec ses plate-bands colorés, ses imposants massifs floraux, ses aires de jeux, ses allées piétonnes ou son futur marché, les édiles municipaux entendent rendre au cœur de la cité une véritable âme et faire retrouver le nécessaire contact tant avec l'histoire qu'avec la nature.

Autre objectif à poursuivre : l'animation. Faisons confiance sur ce plan à l'excellent comité des fêtes locales. Une telle ville se doit bien évidemment d'avoir une animation éclectique avec des visites organisées du patrimoine architectural, une sensibilisation aux activités économiques locales, des manifestations culturelles variées et la mise à la disposition d'infrastructures sportives nouvelles. Tant il est vrai que sport et culture sont, en effet, de plus en plus au programme des vacanciers.

A cet effet, la municipalité veut de créer des courts de tennis semi-privés, d'aménager des aires de pétanque et doit implanter, dans les mois à venir, une vaste salle polyvalente pouvant accueillir tant les spectacles que les disciplines sportives ou les congrès (ces derniers ont plus d'efficacité que les manifestations d'été) pour drainer sur la région une clientèle intéressée et... intéressante.

La passivité n'est plus de mise chez les vacanciers. Vive les vacances enrichissantes où l'on essaie de meubler au maximum ce temps libre qui fait souvent défaut durant les périodes de travail !

Dependant, la valeur de ces produits d'appel serait bien minime si, par malheur, l'information faisait défaut, volet sur lequel Roscoff entend bien intensifier ses efforts. Aussi, le bureau du Siot et de l'U.I.C.A. locale se dément-ils pour développer cette action avec énergie en envisageant la participation aux prochains salons, aux foires françaises ou étrangères, ou à ces week-hops si prisés que sont ces nouvelles « quelques locations » pour étrangers. Ces derniers ne sont-ils pas quelques millions à pénétrer nos frontières bon an mal an ? Ils méritent certes d'être courtisés...

De plus, une réorganisation des séjours touristiques s'impose. Pour une meilleure rentabilité, il faut trouver un meilleur taux d'occupation des structures touristiques. Une centrale de réservation pour le département du Finistère, qui doit se mettre en place pour 1981, va y contribuer assurément. L'allongement des séjours doit plus être encouragé, mais se traduire concrètement. Compte tenu du fractionnement des vacances, il est nécessaire incontestablement de trouver les moyens de prolonger le temps de manifestation en mettant également à profit les vacances scolaires (notamment Pâques) et les traditionnels ponts du mois de mai.

Enfin, il a souvent été prouvé qu'une solution d'avenir serait de créer des associations d'économie mixte. Sans avoir recours rigoureusement à cette forme juridique, c'est ce que Roscoff veut réaliser avec ses voisins de Saint-Pol-de-Léon et de Santic en amalgamant les avantages qu'offrent des associations de type loi de 1901 (les syndicats d'initiative, offices du tourisme, les unions des commerçants et des artisans municipaux). Compte tenu de la complémentarité offerte par le regroupement de ces trois communes, des actions concertées vont être menées dès 1981.

Si l'application de cette nouvelle dynamique porte à l'avenir les fruits espérés, peut-être pourrait-on se dire alors que les critiques de cette année saison auront eu un côté positif : celui de renforcer la prise de conscience des « décideurs » qu'il fallait innover en matière de politique touristique quittant le ronronnement et les sentiers battus, et Roscoff pourra alors se targuer d'avoir servi d'exemple.

Il ne sera point interdit de penser que ce n'est peut-être pas la pure coïncidence si elle est, à juste titre, la filleule de celui qui, au plus haut niveau pendant plusieurs années, a su redonner ses lettres de noblesse au tourisme sur le plan national, Jean-Pierre Soisson, qui n'est autre que le maire de la jumelle bourguignonne d'Auxerre.

Michel MORVAN,
Maire-adjoint de Roscoff,
Délégué aux Affaires Touristiques

LE NOUVEL HOTEL DE VILLE : UN EQUIPEMENT A LA DIMENSION DE LA VILLE

« Vous voyez, lorsque je viens à Roscoff, il fait toujours beau ! ». C'est avec un large sourire que M. Jean-Pierre Soisson qui, rendant visite à la Cité Corsaire, en ce vendredi 3 octobre 1980, en tant que ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs qu'il était à l'époque, et en tant que député-maire d'Auxerre qu'il est aujourd'hui, faisait cette constatation devant le panneau commémorant les liens privilégiés qu'entretenait l'Angleterre, Great Torrington, avec la Bourgogne-Auxerre avec Roscoff, la Bretagne, où l'accueillaient Jean-Marie Paugam et M. Hutching, premier magistrat de la Cité du Devon.

Le temps de dévotier la plaque commémorative en compagnie de Christine Le Guarch, la présidente du Comité de jumelage, et le cortège fort important filait en direction de la rue Louis-Pasteur.

Toutes les personnalités locales, départementales ou même régionales, ainsi que ceux qui à travers d'associations, d'organismes ou d'administrations représentent la vie locale, étaient à dessein de façon fort amicale. « Le soleil n'était point que dans le ciel, mais aussi dans les cœurs », soulignait Claude Yvon, l'employé spécial du « Télégramme ». Effectivement la chaleur s'était pleinement communiquée quant à 11 heures précises — protocole oblige — après qu'il ait retenu une vibrante Marseillaise enregistrée par la Garde Républicaine, le ministre accompagné de ses collaborateurs, de MM. Jourdan, préfet du Finistère, L'Hermitte, sous-préfet de Morlaix, des parlementaires et des élus de la région, coupait le traditionnel ruban avant de procéder à une visite intéressée des bâtiments habités de trois étages.

La foule ou se mêlaient joyeusement officiels, habitants de Roscoff ou simples curieux, cherchait à prendre place qui dans la grande salle de délibérations du Conseil, qui dans la salle des mariages ou dans le hall. Tout avait été prévu même pour ceux qui avaient pu trouver à pénétrer à l'intérieur, les abords de l'Hôtel de Ville étant impeccablement sonorisés.

Venait donc comme il est de tradition l'heure des discours. Comme de juste il revenait au maire, Jean-Marie Paugam, d'ouvrir le feu. Evoquant dans un bref historique les péripéties qui ont présidé à la construction de ce nouveau bâtiment, il estimait qu'il était inutile de revenir sur une polémique qui n'était plus d'actualité et souhaitait que ce que les professionnels unanimement reconnaissent comme une véritable réussite architecturale, obtienne progressivement l'adhésion des récalcitrants.

Il poursuivait en faisant un compte rendu détaillé des réalisations effectuées pendant ces premières années de son mandat (cantine scolaire, Plan d'Occupation des Sols, aménagement du terre-plein du Vieux Port, équipement du stade de Keralon, démarrage d'une nouvelle station d'épuration avec extension du réseau à toute la commune, l'aménagement de l'ancienne école des arts, la construction d'une école maternelle, d'un poste de secours, d'une salle polyvalente étant en passe de se réaliser sous peu...).

M. Jean-Pierre Soisson ensuite évoqua le passé, rendit hommage à l'équipe municipale reconnaissant « combien son action avait su le préserver et le mettre en valeur », rappela « la qualité

de l'œuvre considérable et la qualité entreprise durant le mandat » et souligna « les efforts évidents, méritoires et intelligents ».

Puis s'adressant particulièrement au maire, il évoqua « le sang froid avec lequel grâce à l'aide de son équipe il avait su faire face à une situation d'une extrême gravité, le dynamisme pour organiser la lutte contre la pollution, la capacité à convaincre ses concitoyens de la nécessité de cette lutte, à les entraîner derrière lui quand beaucoup sans doute se seraient lassés abattre par la lassitude, par la vanité de l'effort individuel face à l'ampleur de la catastrophe ».

Au nom du Président de la République, sur proposition de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, il remettait alors à M. Jean-Marie Paugam, la décoration de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

« Cet honneur, qui m'est fait, je le rapporte assurément sur l'Équipe de Roscoff (avec un E majuscule) celle qui s'est spontanément formée avec mes adjoints, les membres du Conseil municipal, les maires du canton, les employés communaux qui travaillent nuit et jour et tous ces bénévoles de tous horizons qui mettent tant d'acharnement à combattre l'envahisseur qu'était le mazout » proclamait le maire avant de conclure : « Avant de terminer je formulerais un dernier souhait : qu'il n'y ait plus de marine noire. Il n'y aura peut-être plus de médailles, mais notre région gardera sa joie de vivre ! ».

Puis s'adressant à l'adjoint délégué au Tourisme, Michel Morvan, le ministre terminait par ses mots : « Depuis que votre installation à Roscoff, il y a quelque 10 ans, vous vous êtes donné pleinement à votre ville, vous avez cherché à y développer l'animation, vous êtes à l'écoute des jeunes, des sportifs, vous consacrez votre temps au bien-être de votre ville, un mot vous a conduit à l'adhésion à votre ville son image de marque actuelle. A ce titre j'ai le plaisir de vous décerner la médaille d'argent de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs ».

Après avoir fait un tour d'horizon du palmair des sportifs locaux et évoqué les équipements dont la municipalité souhaite doter sa ville, M. Michel Morvan remercia le ministre en concluant que « cette médaille aurait bien pu revenir à d'autres personnes que lui car c'est celle du bénévolat, celle de tous ceux qui consacrent au détriment de leurs loisirs, de leur travail même ou de leurs deniers d'innombrables heures à se dévouer à la Cause Publique, souvent au sacrifice de leur vie familiale et parfois de leur santé dans le seul but de SERVIR ».

Sans vie associative, sans bénévolat, la vie municipale serait vide de sens. Aussi je tiens à ce que tous les membres d'associations aujourd'hui présents veuillent bien considérer que cette médaille est la leur ».

« L'heure était alors aux « Portes ouvertes », opération suivie avec intérêt par les habitants et enthousiasmée par la population locale, on ne peut plus heureuse de se séjourner en Sa Maison Municipale... »



Le ministre J.-P. SOISSON coupe le traditionnel ruban, entouré des officiels (Photo C. Yvon, « Le Télégramme »).



La ville pierre du nouveau bâtiment s'intègre parfaitement dans le contexte architectural de la ville (Photo J.-P. Hélu).

L'ANIMATION ROSCOVITE

La municipalité m'ayant demandé de présenter le Comité d'Animation dans cette revue, je vais me contenter, pour l'essentiel, de reprendre le texte d'accompagnement de Animation 81.

ANNEE DE TRANSITION ?

ANNEE CHARRIERE ?

L'exercice 81 marque une étape importante, à double titre, pour le Comité d'Animation Roscovite — Non dans son contenu — il appartient à chacun, public ou lecteur de le juger — mais dans sa forme.

Toutefois, avant de m'expliquer, je tiens à souligner deux innovations :

— une semaine de jazz, dans les rues de Roscoff, animée par le talentueux Michel Rogues et son quartet ;

— l'organisation du récital John William prise en main par la toute jeune et dynamique section locale 1 % Tiers Monde ».

J'en reviens donc au double caractère particulier « D'Animation 81 ».

Le Comité que j'ai l'honneur d'animer, en est à sa dixième saison, donc sa 9^e année d'existence. C'est exactement la durée d'un bail. Comme pour ce dernier, l'opportunité de sa reconduction demande réflexion, négociations, aménagement et, pourquoi pas, renouvellement complet de l'équipe.

Enfin, l'hiver dernier la municipalité a convié les responsables des associations concernées à une table ronde, pour leur présenter les projets — plans et implantations — de la salle polyvalente. Nul doute que la réalisation de ce programme, prévue pour juin 82, va révolutionner, dans le bon sens du terme bien entendu, la vie associative de notre cité, qu'elle soit scolaire, sportive ou culturelle.

Ce chamboulement, tant attendu, sera salutaire, du moins pour l'équipe que j'anime. C'est, pour ce qui me concerne, cette perspective qui m'a motivé pour rester mettre sur pied la présente saison. *Bon été 81 à tous.*

Paul MARRÉC

et son équipe du Comité d'Animation.

LE BUREAU DU COMITÉ

Président : Paul MARRÉC.

Vice-présidents : Michel ROHOU et François TONNARD.

Relations publiques : Michel MORVAN.

Treasurer : Jean-François CREIGNOU.

Secrétaire : Bernard PERON.

Bureau : Rémy BOUGUENNEC, Alain BRAOUEZEC, Jacqueline CABOCH, Lina CATTOIS, Marie-France CREIGNOU, René CADOU, Bernard DUCHESNE, Gabriel DULAC, Michel FONTENAS, Daniel GOURVENS, Jean-Claude HÉLOU, Jean-Yves JACO, Bernard JACOB, Claude NICOLAS, Paul NEDELLEC et Michel SEVERE.

AOUT 1981

Lundi 3

Journée Europe 1. Jeux radiophoniques de 12 heures à 19 heures et 21 heures à Blooson, avec Les Gibson Brothers, Anne-Marie Godard, Ballet tahitien, Ballets Arthur Plasschaert, Harold Kay et Patrick Sébastien.

Vendredi 7 :

Récital négro-spiritual John William, organisé par la section « 1 % Tiers Monde », à 21 h 15 à l'église.

Lundi 10 : Cirque Rancy avec Roger Lanzac.

Mardi 11 :

Gisèle Herbert, harpe, Ensemble Salzburger, à 21 h 15 à l'église.

Jeudi 13 :

« L'homme qui a sauvé Londres », auditorium de la station biologique.

Dimanche 16 : Kermesse des Dockers à Blooson.

Mercredi 19 :

Soirée « Tri Yann », sous chapiteau sur le port à 21 h 15.

Vendredi 21 :

Fête populaire, sous chapiteau, avec Philippe Aladame, Groupe Expression, Mouez Rosko, Les Compagnons de la Joie, Jazz.

Dimanche 23 :

Fête des chasseurs au Vil (pétanques, loteries).

Réunion du 26

Jazz dans la rue avec Michel Rogues et son Quartet.

Vendredi 28 :

Orgue et trompette avec Emmanuel Le Villèle et Antoine Cure, à 21 heures à l'église.

CINE-CLUB

Mardi 4 : Le Cuirasse Potemkine, S.-M. Eisenstein.

Mardi 11 : L'incompris, L. Comencini.

Mardi 18 : Les 7 Samouraï, A. Urosawa.

Mardi 25 : Le Sel de la Terre, Biberman et Wilson.

CINE-ROSCOFF

Séances tous les jours, voir affiches.

SEPTEMBRE 1981

Samedi 19 : Bal du Comité de Jumelage Roscoff/Torrington.

Dimanche 27 :

Semi-marathon, Roscoff - Saint-Pol - Santez - Roscoff.

CINE-CLUB : Mardi 1 : Alexandre Minski, S.-M. Eisenstein.

CINE-ROSCOFF : Jusqu'au 6, séances tous les jours.

Dans la première quinzaine seront programmées les soirées :

— Mouez Rosko,

— Conférences.

PETANQUE

Concours durant la saison au Café du Coin ou sur le Vieux Port (voir annonces).

MOUEZ ROSKO ! BIENTOT 10 ANS

Le Comité des Fêtes de l'époque (1972) avait sollicité quelques bons volontés pour animer la soirée de Saint Jean, par des chants autour du « tantant » ; la formule ayant plu, le groupe décidait de renouveler l'expérience l'année suivante, mais avec un peu plus de recherche dans l'harmonisation, « Mouez Rosko » était né.

Cette année-là, le Comité des Fêtes, présidé par MM. Paul Marrec et Yves Branelle, comme adjoint, nous offrit un guide-chants, indispensable pour avoir la bonne note. Par la suite, ce même comité nous aida financièrement (par une avance de fonds) pour la création de 2 disques que le groupe a sortis.

(Les municipalités successives aussi nous ont aidés par des subventions).

Ce groupe est fort d'une trentaine de personnes et est ouvert à tous, et souhaite un peu de sang neuf et jeune (à noter que tous les ans Mouez Rosko se produit plusieurs fois pour les curistes,

touristes et gens du pays, et aussi les anciens de Saint-Nicolas, Maison Saint-Luc et congrès divers...), cad d'une façon toute bénévole, et ont à cœur de ne pas, depuis plusieurs années, avoir demandé de subventions municipales).

Paul LE GUEN, des Mouez Rosko.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Michel Cabioch, chef de chorale, Toulguin - Tél. : 69.71.69.



MOUEZ ROSKO dans l'au ! (Photo J.-P. Héloù).

BLEUNIADUR NEVEZ : LE CERCLE CELTIQUE DE ROSCOFF

Un ensemble d'initiation et de promotion des arts populaires du Haut-Léon.

par Françoise GUIVARCH

HISTORIQUE

Bleuniadur fut fondé à Saint-Pol-de-Léon en décembre 1977. Il comptait alors 8 membres ; il se produisit pour la première fois en mai 1978 dans un spectacle de danses traditionnelles.

En septembre 1978, introduction du répertoire celtique ; le groupe compte alors 28 adhérents.

En avril 1979, ouverture de la 1^{re} école de danses pour enfants ; 8 enfants sont inscrits pour cette première année.

En mai 1979, le groupe Bleuniadur se qualifie pour la finale du championnat national de danses.

En août 1979, Bleuniadur finaliste du championnat de Bretagne à Guingamp.

En septembre 1979, réorganisation du groupe qui se décompose :

- a) en un ballet breton :
 - d'expression corporelle,
 - de danses traditionnelles,
 - de danses scéniques ;
- b) en une école de danses pour enfants et en une école de musique, chant traditionnel, chorale, etc. ;
- c) en centre d'animation des foyers culturels et des cercles celtiques et groupes de danse du Léon.

En mai 1980, les enfants de Bleuniadur sont champions départementaux de danse, catégorie enfants. Les adultes se classent 1^{er} au championnat départemental de danse traditionnelle, 2^e au championnat scénique.

En juin 1980, Bleuniadur, Hermine d'Or au festival de danse à Saint-Vincent-sur-Oust.

— En septembre 1981, le groupe compte 110 adhérents et propose :

- cours de danse moderne,
 - cours de danse bretonne traditionnelle,
 - cours de danse bretonne scénique,
 - cours d'expression corporelle.
- Il anime plusieurs écoles pour enfants, donne des cours :
- d'histoire de Bretagne,
 - d'histoire du costume de région de Saint-Paul/Roscoff,
 - de dessin,
 - de solfège,
 - de guitare, flûte, clarinette, bombarde,
 - de maquillage.

Bleuniadur donne, en outre, des cours dans les écoles de la région dans le cadre des activités d'éveil ; il anime de nombreuses journées de perfectionnement de danse pour les groupes de danse de Bretagne.

En décembre 1980, la municipalité de Saint-Pol fait arrêter toutes les activités du groupe.

En février 1981, le groupe s'installe à Roscoff, change de nom.

AVENIR

Le bureau actuel se compose comme suit :

Président : M. Alain SALOU.

Vice-présidents : MM. Pierre GUIZOU et Yves-Raymond PALUD.

Treasurer : M. Roland ROHOU.

Secrétaire adjoint : M. Joseph CORRE.

Secrétaire : Mlle Françoise GUIVARCH.

Membre : Mlle Madeleine ROUSSEAU.

D'autres membres ont également été nommés pour diverses sections : Relations publiques Bretagne et Région Parisienne, Responsable costumes, Responsable musique, Responsable chants, Création costumes, Délégué au Comité d'Animation de Roscoff, Délégué auprès de la municipalité de Roscoff.

Bleuniadur-Nevez est né et a déjà de nombreux projets :

- Création d'initiation populaire de danse pendant l'été.
- Création d'un cours de danse classique.
- Création d'un Bagad.
- Création de rencontres culturelles et de causeries.
- Création d'un cours de Breton.
- Création d'un groupe de danse adulte.
- Création d'un groupe de danse pour le 3^e âge.

CONCLUSION

Bleuniadur-Nevez profite de cette prestation pour remercier toutes les personnes qui ont aidé à son maintien en vie en tant qu'association :

- MM. Paugam et Morvan de la municipalité,
- M. Cabioch et l'école Ange-Gardien,
- M. Le Bars, directeur de l'école publique.

Bleuniadur espère faire flotter haut et loin les couleurs de Roscoff, afin de se montrer digne de la confiance faite par la population roscovite et la remercier de son accueil.



Un groupe où la jeunesse n'a d'égal que le talent (Photo J.-M. Guéneou, « Le Télégramme »).

TEL. 69.01.30
69.00.99

PRISUNIC

SAINT-POL-DE-LEON
8, PLACE DE GUEBRIANT

Tout pour le camping et la plage
Spécialiste de la Nouveauté Mode

English spoken
You can find very good french wines
English people are our friends

L'ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PUBLIC

Ecole maternelle

Directrice : Mme Le Bars.

Elle fonctionne dans les locaux de la rue Brizeux en attendant la réalisation du regroupement prochain des écoles primaires programmé par la municipalité, rue Jules-Ferry.

Elle comporte 2 classes, 2 enseignants et personnel de service (un service et demi).

Ecole primaire

Directeur : M. Le Bars.

Ecole mixte fonctionnant dans le cadre agréable de l'ensemble situé entre les rues Jules-Ferry et Olivier-Henri.

La municipalité vient d'engager, cette année, des travaux de rénovation de l'ancienne école des filles.

Elle comporte 5 enseignants.

ENSEIGNEMENT PRIVE

Depuis la suppression de l'école Sainte-Barbe, rue Albert-de-Mun, tenue par les Frères, l'enseignement privé est dispensé de manière mixte à l'école de l'Anne-Gardien, dans les Moguérou, dont la directrice est Sœur Anne.

Elle comprend une section maternelle avec 2 classes et une section primaire de 5 classes : 5 enseignants et 2 personnes de service.

Signalons également qu'un enseignement est dispensé au Centre héli-marin de Perharidy, sous la direction de M. Quéré.

Pour vos déménagements

TRANSPORTS

TOUTE LA BRETAGNE

JEZEQUEL

24, rue de Lantrennou - 29250 St - POL de LEON - Tél. 69.01.69

PETIT HISTORIQUE DE ROSCOFF

L'ancêtre du Roscoff actuel, Rosko Goz, existait vraisemblablement avant l'arrivée des Romains, au début de l'ère chrétienne. Ce devait être un simple village de pêcheurs situé sur l'anse du Laber, aux environs de l'Hôtel du Gulf-Stream, à peu près à l'emplacement de la Maison Saint-Luc ; on y voit actuellement une croix. Sur l'emplacement du Roscoff « moderne », il n'y avait que quelques hameaux de trois ou quatre maisons, trois ou quatre feux comme l'on disait alors. Il n'en reste à peu près rien mais l'étude de plans anciens permet de les situer :

— Le Raz, à la jonction de la rue Brizeux et de la rue Jules-Ferry ;

— Ar Gwelen (devenu Le Quelen), à l'emplacement de la Société Générale ;

— Le Theven, en descendant de Sainte-Barbe.

Le noyau central de tous ces petits hameaux était la place Ty-Coz Barquet, à l'emplacement du Café « Ty-Pierre ». De cette place partait le Chemin de la Grande Fontaine (la rue Yann-d'Argent et les rues qui lui font suite). La Grande Fontaine était située en un hameau nommé Goaz-Prat (Le Ruisseau de la Prairie), au bout de la rue des Capucins. Il y a, quelques années, elle alimentait encore un lavoir qui, comblé, sert maintenant de parking.

Au V^e siècle, Rosko-Goz voit l'arrivée des premiers Celtes Bretons chassés de Grande-Bretagne par les Saxons. Avec ces



Reproduction Studio Patrick

premiers colons débarquant de nombreux moines dont Pol dit l'Aurélien. Celui-ci fonde le 1^{er} évêché du Léon à Castellum Légione (Le Château de la Légion) qui deviendra Saint-Pol-de-Léon.

Il fonde également un monastère sur l'île de Batz, après avoir délivré l'île d'un dragon qui attaqua les animaux et même les personnes. Il y meurt en 594.

Rosko-Goz menait alors une vie paisible, ses habitants pratiquaient la pêche côtière et cultivaient peut-être déjà le lin pour en faire des toiles renommées. Son commerce se faisait principalement par voie maritime car d'épaisses forêts couvraient l'intérieur de la région.

Ses malheurs vont bientôt commencer.

En 810, puis en 893, les Normands qui se sont installés dans l'île de Batz, ravagèrent et pillèrent le pays, massacrant les habitants, brûlant les fermes. Chassés en 939, ils reviennent en 960. A chaque fois, les Roscovites reconstruisent leurs foyers détruits et la vie reprend, peu à peu.

En 1357, ce sont les Anglais qui s'emparent de la pointe de Bloscun ; en 1363, Duguesclin les en chasse mais en 1374 ils reviennent, incendient Rosko-Goz et la Chapelle du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon.

Les Roscovites décident alors de s'installer ailleurs pour s'y fortifier et construire un port plus abrité. Vers 1387 commen-



ce l'immigration sur le site du Roscoff actuel et c'est alors, également, que Roscoff va entrer dans l'Histoire pour ne plus en sortir.

En 1404, une flotte de 30 navires de guerre se groupe dans l'anse du Laber sous les ordres de Jean du Penhoat, amiral de Bretagne, et remporte sur les Anglais une victoire éclatante à la Pointe Saint-Mathieu, leur prenant 40 vaisseaux.

Cette victoire sur mer ne met pas fin à la lutte entre les Anglais.

En 1461, un navire armé par les hardis marins Roscovites et Saint-Politaïens entre dans le port de Plymouth et couple plusieurs barques anglaises.

En 1463, Olivier Riou, cadet de la Maison de Kerangouez, capture un corsaire anglais... dans la baie de Pempoul à Saint-Pol-de-Léon.

C'est en 1746, après la bataille de Culloden, qui lui a été funeste, que le prétendant à la couronne d'Angleterre, Charles Edouard, trouve refuge à Roscoff, avant de se rendre à Morlaix. Il fut logé chez M. de Kérautren, rue des Perles, maintenant rue Armand-Rousseau.

Mais le point culminant de la vie « historique » de Roscoff fut, certainement, le débarquement de Marie Stuart, en août 1548. Elle était alors âgée de huit ans et devait, dix ans plus tard, épouser le Dauphin de France, roi sous le nom de Fran-



La chapelle Sainte-Barbe constitue le belvédère de Roscoff (Photo J. Le Raz).

çois II. Pendant de longues années, deux maisons de Roscoff se disputèrent l'honneur d'avoir hébergé Marie Stuart. Las ! La découverte récente des actes de vente des terrains, en bord de mer, des rues Gambetta et Amiral-Réville à réduit à néant cet honneur : les deux maisons en question ont été construites postérieurement au débarquement de Marie Stuart. Pourtant l'une d'elles porte encore, au-dessus de sa porte, une plaque « Marie Stuart House ».

Vers 1500, seules les maisons situées aux numéros pairs de la rue Amiral-Réville étaient construites, elles donnaient directement sur la plage ou sur la dune qui constituait une « franchise », propriété féodale de l'évêque du Léon. Une seule vraie rue existait : la rue des Perles (rue Armand-Rousseau) ; à l'extrémité Est de cette rue, vers la Maison de la Presse, se tenait un marché.

Signalons l'existence dans cette rue de magnifiques lucarnes sculptées.

L'on ne saurait parler de Roscoff sans évoquer sa vie religieuse.

De nombreuses chapelles sont encore visibles : Sainte-Barbe, Bonne Nouvelle (sur la route de Saint-Pol), Sainte-Anne, siège de l'Office du Tourisme ; Saint-Nicolas, chapelle de la Maison de Retraite ; la chapelle des Capucins. Deux ont disparu. Celle de Saint-Roch-Saint-Sébastien se trouvait vers le Port, en eau profonde ; elle faisait partie d'un ensemble créé en 1598 pour recueillir les pestiférés et comprenait le lazaret, chapelle et cimetière. Son clocher couronne maintenant la chapelle Sainte-Barbe.

En ville l'on trouvait la chapelle Saint-Ninien, entre les deux maisons dites « de Marie Stuart ». C'était probablement le monument le plus ancien de Roscoff ; elle fut démolie en 1932 pour construire la voie d'accès au nouveau port. Jus- qu'en 1754, elle avait servi de lieu de réunion à ce que nous appelons aujourd'hui le Conseil municipal.

En Bretagne, une agglomération ne peut vivre sans son église et Saint-Pol-de-Léon est relativement loin de Roscoff, or c'est en sa basilique que devaient se rendre les Roscovites pour satisfaire à leurs devoirs religieux. Ils décident donc, au début du XVI^e siècle, de construire leur église, mais cette réalisation se heurte à une difficulté majeure : l'évêque de Saint-Pol refuse de donner le terrain nécessaire, dont il est propriétaire, pour des raisons assez confuses. Les Roscovites obtiennent du Parlement de Bretagne confirmation de leur droit à bâtir leur église. Ils combent alors une partie des dunes et, en 1515, les travaux commencent. Une première tranche est terminée en 1549 ; elle correspond à la nef actuelle. Refus de l'évêque de venir consacrer la nouvelle église, nouveau procès ; cette fois, au Conseil du Roi, nouvelle victoire

des Roscovites et, en 1550, l'église et son cimetière sont enfin ouverts officiellement au culte.

L'église, dédiée à Notre-Dame de Croas-Batz, est de style « Gothique Flamboyant ». Elle est formée d'un berceau droit, sans transept mais avec nefs latérales. Elle fut lambrissée en 1610.

Au cours des années successives, selon les possibilités financières des Roscovites, elle fut agrandie et modifiée. Dès 1549, on construisit le clocher, terminé en 1576 il est de style « Renaissance ».

A l'origine de nombreux autels ornaient les murs latéraux mais en 1777, au cours de grands travaux de réfection, ils furent enlevés ou déplacés. Il n'en subsiste que deux.

On admirera l'autel richement orné. Le rétable, de facture Flamande, a été offert par Messire de Penarpont ; il présente la curiosité de posséder deux tabernacles superposés.

..

La place de l'Eglise nous rappelle une époque marquante de la vie de Roscoff.

Au fond de la place, au Nord, une maison à volets verts, au mur orné de deux appliques en faïence. Au début du siècle, c'était l'Auberge du Pigeon Blanc ; c'est là que le savant Lacaze-Duthier entreprit les premières études sur la flore et la faune marines roscovites. Ces études devaient connaître un retentissement considérable, elles furent à l'origine de la création de la Station Biologique actuelle.

Près de cette ancienne auberge, l'on peut voir les restes du Fort de la Croix qui défendait la passe Ouest du port de Roscoff ; la passe Est était défendue par le Fort de Blosson.

De l'autre côté de la place, la maison de Tristan Corbière.

Face à l'église, au coin de la rue menant au cimetière et de la rue Albert-de-Mun, se trouvait l'Hôtel de France, aujourd'hui propriété de la Station Biologique. Sur une vieille carte datant de 1323, on y voit un hameau : Theven Croas-Batz qui doit être le berceau du Roscoff actuel, plus récemment il existait en cet endroit une auberge pompeusement appelée « Hôtel de la Clef des Champs ». C'était le terminus de la diligence reliant Roscoff à Morlaix.

N'oublions pas, enfin, que Roscoff fut le premier centre mondial de Thalassothérapie et que, actuellement, trois établissements spécialisés et une maison de repos sont à même de faire bénéficier enfants et adultes des bienfaits du climat marin particulièrement vivifiant de notre région.

..

Longtemps isolé en cette pointe du continent, Roscoff a vu ses transactions commerciales facilitées avec l'intérieur du pays par la construction du tronçon de voie ferrée Morlaix-Roscoff, en 1883. Depuis 1972 ses horizons se sont encore élargis par la construction du Port en eau profonde qui permet des accostages à toute heure, sans tenir compte de l'heure de la marée, ce qui a conduit à la création d'une ligne de car-ferris permettant de relier Roscoff d'abord à Plymouth, puis à Cork et à Santander via Plymouth.

Avec cette nouvelle création et d'autres qui ne peuvent manquer d'être envisagées dans l'avenir, nous pouvons souhaiter à notre commune « Longue vie et prospérité ».

Bernard DUCHESNE.

La tourelle de Marie Stuart (Photo J. Le Ruz).

